

De toute son énergie, il s'attache néanmoins à la direction de ses ateliers, et prend une part active, soit à Lyon, soit à Marseille, à la réalisation de tous les problèmes nouveaux intéressant l'industrie des matières grasses, tels qu'Hydrogénation ou Diffusion.

En janvier 1937, il doit renoncer à toute activité, et se détacher peu à peu de tout ce qui avait été sa vie.

René Pallez a été un « Ingénieur ».

Celui qui écrit ces lignes, et dont il fut plus de vingt ans le meilleur et le plus cher collaborateur, sait avec quelle abnégation, quel enthousiasme, il a exercé ce rude et magnifique métier.

Capable d'exécuter lui-même ce qu'il demandait à ses contre-maîtres et à ses ouvriers, sachant apprécier leurs besoins, leurs forces et leurs faiblesses, il fut un chef aimé et respecté.

De tels hommes, techniciens avertis, guides exemplaires, croyants convaincus, ont fait la solidité des cadres de l'industrie française.



Victor CONVERT

(1907-1938)

Promotion 1927.

C'est avec une douloureuse stupeur que notre Association a appris le décès de notre camarade Victor Convert, survenu le 23 avril dernier après quelques jours seulement de maladie.

A la suite de fortes études secondaires, Victor Convert passa trois ans dans notre Ecole, d'où il sortit, en 1927, major de sa pro-

motion avec le diplôme de licencié ès-sciences. Cherchant toujours à se perfectionner, il occupa dans les bibliothèques la plus grande partie des loisirs que lui laissait son service militaire effectué au laboratoire de M. le Professeur Trillat, à l'Institut Pasteur.

Dès son retour, il vint seconder son père et se consacra à l'amélioration et au développement de la fabrique de celluloïd qu'il possédait à Oyonnax. Malheureusement cette collaboration ne dura pas longtemps et à la mort de son père, en 1933, Victor Convert se trouva très jeune à la tête d'une affaire importante, et cela à une époque où la crise s'aggravait de partout, et dans l'industrie du celluloïd en particulier.

Cependant, avec un courage et une ténacité que rien ne rebu-
tait, il poursuivit le programme qu'il s'était tracé. Faisant preuve d'un esprit d'entreprise peu commun, il monta de toutes pièces toute une série de fabrications nouvelles avec un succès qui prouve assez la valeur de ses qualités de technicien et de son intuition d'industriel.

Travailleur infatigable, il avait une foi profonde dans son industrie, et, en véritable animateur, il savait communiquer son enthousiasme à ses collaborateurs.

Esprit très ouvert, à la fois audacieux et prudent, rien de ce qui touchait le vaste problème des matières plastiques ne lui était étranger, et aucune idée nouvelle ne le laissait indifférent. Mais son jugement très sûr lui faisait vite discerner le parti que l'on pouvait en tirer.

Nature d'élite, à ces qualités intellectuelles, il alliait les plus hautes qualités morales. Tous ses camarades de promotion ainsi que ceux qui ont travaillé chez lui se rappellent sa simplicité, sa modestie et sa grande délicatesse qui lui gagnaient l'estime et l'affection de tous.

Très juste et très bon, travaillant beaucoup plus pour les autres que pour lui-même, il avait conscience de toutes ses responsabilités d'industriel, et s'intéressait de très près au bien-être de son personnel qui lui était entièrement dévoué.

C'est au moment où il commençait à constater le résultat de ses efforts, et où, jeune marié, il goûtait d'un bonheur très cher que Victor Convert a été rappelé à Dieu.

Vie bien courte, beaucoup trop courte pour les siens et tous ceux qui l'ont approché, mais combien de vies entières ne sont pas aussi remplies. Pour tous les jeunes camarades qui débutent dans des heures difficiles, cette vie de travail demeure un exemple non seulement par l'activité que Victor Convert a déployée, mais surtout par cet allant, ce courage, cette ténacité qui ne l'ont jamais abandonné et qui sont des vertus quelquefois difficiles à pratiquer, mais bien nécessaires à notre époque.

